

# COMPTINE

n°11

BONNE ANNEE!

HAPPY CHRISTMAS!



JOYEUX NOEL!

HAPPY NEW YEAR!

# GENERAL

GOD SAVE THE EDITOR!

[illegible]

Vars les 16 heures, apparition surprise de Charles PHILIPPE, autre poids lourd de wergasse belge et membre vétéren des VALEUREUX LIEGEOIS (qui est, comme chacun sait, le club de wergasse local dont je suis le Président fondateur). Charles est en quelque sorte une des nombreuses réincarnations de l'Empereur qui ceurent les rues de nos jours. Quoique de tempérament peu bavard, il est intérieurement sur ce sujet incroyablement sûr. S'il est grand connaisseur de l'Épopée Napoléonienne, il ne l'est pas moins de bon whisky, soit dit en passant...



made, l'acceptation des villes et de la démographie effrénée... avec tous les dangers qui en résultent pour la 'capsule spatiale Terre', aux réserves si limitées..."

"Ye-lie-Chutsaï" avait dit: "Il est préférable de tondre les moutons chaque année, plutôt que de les abattre comme du gibier". Tous les gouvernements actuels se conforment à cette doctrine (sauf un Amin Dada occasionnel). Dès lors les moutons prolifèrent, on les parque dans les cités. Et nous voyons le résultat: nos pâturages épuisés (ressources naturelles), nos paysages saccagés, et puis la mutation de l'humanité, laquelle aboutit finalement à des exemplaires aberrants, comme Michel Lisenard ou Martin Jenta-Polczinski, lesquels se plaisent dans les villes parce que leur organisme s'est adapté à ce milieu artificiel. Tout ceci n'a rien de péjoratif: d'une certaine manière, Michel et Martin sont des 'mutants' tout à fait remarquables; leur intelligence hypertrophiée leur permet de survivre en milieu urbain; il reste que ces gens seraient inceptibles de monter un cheval, lancer une flèche, écorcher un bison. Il est donc bien normal qu'ils ne se sentent pas à l'aise en milieu naturel."

"Je veux bien reconnaître à la ville quelque utilité, tant qu'elle n'est que marché rural, oppidum, embarcadère. Une ville de vingt mille habitants permet en effet quelques échanges profitables, quelques contacts fructueux. Mais au-delà, attention! Cent mille habitants, c'est déjà le maximum tolérable, c'est la cote d'alerte. Et à vrai dire, il n'en faut guère plus: Venise, Florence, Bruges ou Anvers, ne comptaient guère plus de cent mille habitants, au temps de leur splendeur. C'étaient des phares civilisateurs. Les avantages offerts par de telles villes l'emportaient encore sur les inconvénients... d'autant que la campagne restait toute proche, à dix minutes de marche, n'ayant garde de se faire oublier. Le Nature restait présent!"

"Que dire, par contre, de la mégalopole moderne, rassemblant un million, dix millions d'humains déboussolés? Une telle ville peut encore, c'est certain, produire quelques beaux esprits, quelques idées nouvelles: mais ce sont là fleurs ultimes, splendides et décadentes, produites à grande frais sur d'immenses fumier. Le 'désaccord écologique' est complet. Ces agglomérations monstrueuses sont proies au ratibailage intégral, inévitable, qui restaurera l'équilibre naturel."

"L'ennui est que le feu nucléaire remplacera sans doute le sabre de Genghis. Avec tous les inconvénients qu'on imagine. L'équilibre naturel aura du mal à s'en remettre! Et pourtant, qu'y faire? Dans vingt ans, Mexico-City aura trente millions d'habitants miséreux! Et l'on pourrait citer Naples, New-York, Karachi, ces lieux où la vie est riche, dans la foule, au milieu du bruit! Le processus est trop avancé pour qu'on puisse l'enrayer sans casse. D'autant que tel Pape (du Vatican) se promène partout en conseillant la multiplication leoninesque; que tel autre Pontife s'en va célébrant le poésis des néants!"

"Voilà, grosso modo, pourquoi j'abandonne la villa aux Lisenard, préfèrent me bauge de Chaumont, où je puis de temps à autre réunir deux ou trois copains. Cela me suffit comme foule, comme concentration humaine. Cela suffit pour faire de Chaumont un phare de l'Occident. Et Bressana me donne raison:

'Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on

Est plus de quatre on est une bande de cons!"

"Alors... à quoi bon la ville?"

P.S.- "Hadj" ne veut pas dire "Maître" mais plutôt "pèlerin" ou "saint homme". Je tiens Avalan Hill pour la Mecque, S.P.I. pour la Médiocratie wargame. Dommage que ces lieux saints soient situés dans des villes (Baltimore et New-York)"

P.P.S.- A la réflexion, il me faut modérer l'enthousiasme de Bressana: quatre, c'est peu. Il faut bien tolérer les rassemblements de sept personnes (nombre sacré) pour jouer une partie de Diplomacy.

Au-delà de ce nombre, rien à faire: c'est la bande de c...

Et tant pis pour les variantes à Martin."

Commentaires de la Rédaction: Incontestablement, Charles a raison de rappeler que l'influence nocive de Yé-lie-Chutsaï mina les fondements de la grande œuvre écologique de Genghis-Khan. Mais il a tort quand il parle de la dernière tentative écologique organisée. Il oublie, ou il feint d'oublier, que d'autres ont repris des mains de Genghis le flambeau de l'écologie Appliquée. Dans notre siècle si fécond, le grand œuvre écologique peut s'enorgueillir d'avoir offert à l'Humanité deux géants. Le premier, Adolf Hitler, pour avoir eut la volonté de purifier l'espèce humaine et de la débarrasser de ses taches. Cette grande œuvre d'épuration et d'harmonisation se butta, on ne sait trop pourquoi, à la résistance des populations. Le second, Staline, aut plus de succès dans sa politique d'éradication des idées malsaines. Il réussit à entrevoir durablement le serche conquérant des mégalofoles dans son pays. Son chef-d'œuvre fut sans nul doute la disparition des populations à travers les vastes étendues de la Sibérie, ce qui fut pour effet de dégager les villes. Ces deux bienfaiteurs de l'Humanité eurent pour préoccupation prioritaire d'empêcher les rassemblements de plus de trois ou quatre personnes pour les raisons évidentes que chanta si bien Bressana, grand poète écologique. Ces deux vers du chanteur français devraient être la "pensée de cheval" de tout grand conducteur de peuple investi de la mission d'établir le Paradis sur la terre et de mener les hommes vers un bonheur qu'ils ne peuvent pressentir. On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs, comme disait l'autre...

Charles se trompe quand il prétend que l'ère de Genghis-Khan est révolue. Son pessimisme n'est pas fondé du tout: les événements actuels du Vietnam et du Cambodge devraient lui rendre un peu d'espérance...

--ooOoo--

Jean-Luc DELANGH,  
Rue E. Solvay 30, Bte 4,  
1050 Bruxelles.

"Cher Francis,  
Bon, je me décide, j'écris. Prendre une plume et pondre quelques lignes, ce n'est pas la mort; mais quand on n'a pas l'habitude ni d'écrire de longues missives, ni de taper sur le clavier d'une Remington..."

"Tout d'abord quelques mots pour me présenter: je suis étudiant en section traduction (anglais-italien) à l'Institut supérieur de Traducteurs et Interprètes de Bruxelles (c'est là que Michel Lisenard a usé ses fonds de culottes) et je prépare actuellement mon mémoire. Il s'agit d'une traduction du livre de Nicholas Palmer, A Comprehensive Guide to Board Wargaming, accompagnée d'une étude sociologique dressant le portrait du parfait ((???) wargamer. Un boulot de longue haleine. Alors je me documente, je lis et surtout, je joue aux wargames. C'est là je crois ce que l'on pourrait appeler joindre l'utile à l'agréable."

"Te reste une place sur la liste d'envoi de CHANTECLER? Si oui, je m'abonne (j'allais dire je m'adonne). De plus, je commence à me passionner pour Diplomacy. Pourrais-tu m'inscrire sur une liste d'attente de Diplomatie classique? D'avance merci!"

((Merci Jean-Luc pour l'intérêt que tu portes à ce zine. Tu verras que ton nom est inscrit sur la liste d'attente qui doit en principe se trouver quelque part dans les dernières pages de ce numéro. J'espère que la lecture de CHANTECLER n'aura pas une trop mauvaise influence sur ton étude sociologique du phénomène wargame. Bon amusement!))

--ooOoo--

Jean-Patrick MANCHETTE,  
Av. Dr. A. Netter 59,  
75012 Paris.

"Cher Francis,  
... Je crois que tu m'écrivais, dans la nuit des temps, que tu croyais comprendre from Lisenard que ma double identité manchetto-staffienne est un secret. Mais point du tout. J'utilise le pseudonyme par coquetterie, ce ne me gêne pas que les amateurs soient au courant. Ça risque juste de me priver de petites joies comme celle-ci: Voici deux mois, Radio Monte Carlo est venu me demander de dire quelques mots en tant que Staff sur le jeu DUN-GEONS & DRAGONS, et les intervieweurs sans repartis sans savoir que je n'étais ni Staff ni baron et après m'avoir appelé monsieur le baron, ce qui est croquignolet, surtout que je n'ai pas le gueule de l'emploi."

((suite page suivante))

((ici qui en dit long sur le penchant de certains journalistes pour le sensationnel... ou le canular!

## 5

¡Oh! Lindsey, Lindsey...

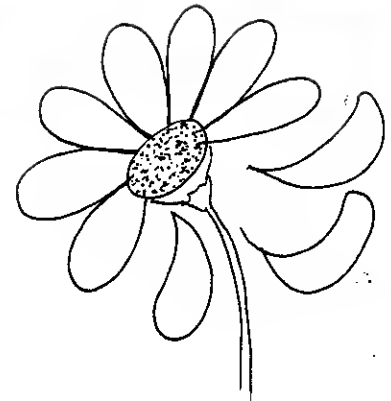


¡Ójala que tuviera ocasión tan bella,  
O en París, o en Madrid, o en Londres con ella,  
De la diplomacia de conocer los aires,  
Suaves, sutiles, exquisitos donaires!

Tanto por amor de las guerras aquellas -  
¡Me muero por no estar muriendo en ellas! -  
Sufro y padezco tanto, ¡más que un santo!  
¡Ay, Lindsey, piadosa, haz guerra amorosa!

¿Como va el mundo en la paz sosegarse,  
Si a ella no hay ningún modo de acostumbrarse?  
Mas ¿De los fieros las lágrimas que valen,  
Si aun de las tiernas ya ni las guerras salen?

¡Oh! Lindsey, Lindsey, linda flor de Inglaterra,  
¡Haz que me libre o la paz o la guerra!



"(Which you will note is a Shakespearian Sonnet, en lengua Castellana)."

"I've included with this an account of a player's-eye view of a game of HABEMUS PAPAM, which Pete asked me to prepare for you. I haven't gone into the rules because I'm still negotiating the sale of the game, but I think I should inform you that we played 2 games during the Con and not just the one! Mind you, the first lasted 7 hours and the second about 4 (excluding breaks)."

"Otherwise, I enjoyed meeting you all and hope to visit Bruxelles again in the not too distant future (i.e. as soon as I can afford it!)"

"Till then, cheers & keep in touch. Michael."

((Thank you Michael. You will find the player's-eye view of a game of HABEMUS PAPAM in the next issue of CHANTECLER. You can see this issue is a big one yet. I shouldn't want CHANTECLER to become a monster (I remember the Jean de La FONTAINE's fable: "La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Boeuf"...))).

--ooOoo--

Quelque jours après que Stéphane MALAISE m'écrivait son intention ou plutôt m'annonçait qu'il avait créé le LINDSEY FAN CLUB (voir détails dans CHANTECLER n° 10), m'arrivait une lettre émanant de Frédéric DEGLAIRE domicilié rue G. Boussinesq 41, Résidence Cheverny, 91100 Reims, France. Cette lettre étant arrivée trop tard pour pouvoir être incorporée au précédent numéro sera donc publiée ici. Détail amusant et digne d'intérêt, cette lettre m'annonçait la naissance du PATON FAN CLUB!!! Et qui se dit Président-fondateur de ce club? Frédéric!

"Je me propose de créer une nouvelle association, un nouveau club. Ne haussez pas les épaules, ne sautez pas cet article qui peut-être vous réserve quelques surprises. Notre but sera de rendre hommage à Miss PATON, fervente et si combien redoutable joueuse de Diplomacy. Le PATON FAN CLUB (en abrégé: le P.F.C.) n'aura aucun but lucratif. Il accueillera en son sein tous les admirateurs, tous les inconditionnels de Miss PATON, qui allie le charme à l'efficacité. Pour adhérer au P.F.C., il suffit d'écrire une demande en mariage à Madame PATON la maman de Lindsey, et d'en envoyer la copie à CHANTECLER qui se fera une joie de la publier. J'espère bientôt lire de nombreuses demandes dans le prochain CHANTECLER. En tant que Président du bientôt populaire P.F.C. voici la copie de la demande en mariage que j'ai adressée à Madame PATON."

"Très chère Lady,

C'est le rouge au front, le coeur serré d'angoisse, la plume à la main que je vous écris ces quelques mots."

"Depuis qu'une de mes relations m'a appris que votre fille Lindsey est une très charmante fille blonde aux yeux bleus, je ne dors plus, je ne mange plus, je ne suis plus le même, mes amis ne me reconnaissent plus. Lindsey prend chaque nuit possession de mes rêves; le jour elle est l'unique objet de mes pensées. Selon moi, votre fille est l'expression la plus parfaite et la plus charmante de la Lady."

"Vous comprenez, j'ose l'espérer, mon désarroi. N'ayant pas la possibilité de vous rencontrer personnellement à l'heure du thé afin de vous entretenir - tout en dégustant une tasse de thé et quelques petits gâteaux dont vous seule avez le secret - de cette question, je me permets de vous écrire."

"Dans les brumes profondes de la montagne de Reims j'ai vainement essayé, au cours de longues promenades méditatives, de trouver une solution à mon problème. Je n'en vois qu'une seule!"

"En conséquence, moi Frédéric DEGLAIRE ait le grand honneur et la joie immense de demander la main de votre fille Lindsey. J'espère que vous n'y opposerez pas de refus. Une telle réponse causerait mon effondrement physique et moral! Je vous promets de faire de Lindsey la plus heureuse des épouses. Chaque jour je la comblerai de cadeaux et de toutes ces petites choses qui rendent une union fort agréable et inséparable."

"J'attends avec une vive impatience, chère Lady et peut-être future belle-maman, la réponse que j'espère et qui m'apportera joie et bonheur."

((Dès réception de cette lettre, j'écrivis à Frédéric que s'il avait peut-être la primeur de cette idée, il avait en tous cas été doublé par son ami Stéphane. La réaction ne s'est pas fait attendre! Voici!))

"LETRE DUVERTE DE FREDERIC DEGLAIRE, PRESIDENT-FONDATEUR DU P.F.C. A STEPHANE MALAISE, ESCRIBE NOTOIRE!"

"Très cher ami,

"Ce n'est pas parce que vous avez fait votre service militaire en qualité de brancardier dans le régiment où j'étais caporal, que vous pouvez vous permettre de me tutoyer en me croisant dans les couloirs. Tout se perd, même le respect pour les supérieurs! Mais ce n'est pas le seul reproche que j'ai à vous adresser. Faisons un peu d'histoire. Alors que nous étions assis l'un à côté de l'autre en amphi et que Mr Fenaux nous entretenait de la division du travail à Florence sous les Medicis, je me mis à rêver. C'est à ce moment qu'une idée, que BIDD qualifie d'excellente, a vu le jour. La matérialisation de cette idée est le PATON FAN CLUB. Peut-être ai-je parlé en rêvant à la réalisation de mon projet, ainsi qu'à cette tendre et douce exilée en terre d'Espagne."

"Toujours est-il que vous n'êtes, cher ami, qu'un ignoble individu. En effet, mon petit gars (comme dirait un général français bien connu) vous m'avez volé mon idée. Ne protestez pas, j'ai des preuves irréfutables de votre trahison. En conséquence, je ne puis considérer le LINDSEY FAN CLUB que comme une infâme et perverse imitation du PATON FAN CLUB!"

"De plus, votre lettre d'amour n'en est pas une. Quel piètre amoureux vous faites si pour vos déclarations vous ne trouvez rien de mieux que de plagier (maladroitement) ((??)) Stéphane MALLARME. Voilà une preuve de plus de votre manque d'imagination!"

"Une autre preuve: vous m'avez vous-même déclaré que vous préféreriez les brunes aux yeux verts! Or Miss PATON est une très charmante blonde aux yeux bleus. Alors? Je déclare en mon âme et conscience que le P.F.C. est la seule association légitime regroupant les seuls purs fans de Miss PATON."



"Chers diplomatieques acharnés, n'adhérez pas au L.F.C. qui n'est qu'une bien pâle imitation. Faites un choix, mais faites le bon!"

"Monsieur MALAISE, vous n'êtes qu'un imposteur!  
Vais-je encore devoir vous supporter longtemps,  
infâme personnage!"

((Toutes mes félicitations... chère Lindsey! Tu as dû ensorceler ces deux pauvres garçons! Est-ce la fin d'une longue amitié? Enfin, pendant que ces deux ahuris se tacent dessus nous pourrons nous rencontrer tranquillement, toi et moi, au jour et à l'heure convenus (je serai exactement sous le gros chêne, au CHANTECLER n° 10 à la main droite). Biscous...))

--000000--

Lindsay FATCH, "Dear Francis,  
Pages 541 Corro SS4 C, I'm sorry to muddle you all  
Triane, up again but I am flying  
Seville 1C, Espagne. home on the 12th of decem-  
ber, and will be there till  
9th of January, so please send the next CHANTECLER  
to my home address."

"By the way, report from the false n° 9, CHANTE-CLER 12 was excellent. Keep up the good work!"

"Could you please enquire of Stéphane MALAISE (isn't that something to do with... oh, no, it's not the car, or something) whether I am an honorary member of the U.F.C., or do I have to write myself a card of association? (!)"

"Note in visit, Lindsay"

(Après leur avoir fait lire les pages en question, de la page 1 - les autres pages n'étant pas dans l'index - l'indique, sans se rendre chez elle, la direction, et lui y laisse quand même un message. Le message de l'occasion pour appeler son directeur au téléphone.)

Coldray Grove, - Highfield Lane,  
Thursley, Nr Guildford, W.C.,  
Surrey GU2 4TS,  
England.))

000

DU BAIU LIEU! (comme disent les anglo-saxons).

Marcel RAPPAPORT,  
Levitan 2, app. 39,  
Ramat-Aviv (T.A.),  
Israël.

Qu'il soit le bienvenu parmi nous!

00

UN PFU DE PUBLICITE! Et qui tombe fort à propos après cette longue rubrique "Courrier". C'est aussi une manière de vous présenter les multiples talents de ma petite femme adorée:

## Vos problèmes sont mes problèmes...

**UNE SOLUTION ?** Je vous réponds !

Confiez-moi ce qui vous tracasse.

# Marie Ange

peut vous aider en tout, grâce à ses dons parapsychologiques et ses méthodes exclusivement personnelles.

Dans les cas les plus désespérés, MARIE ANGE vous apportera son aide.

Cartomancie - Radiesthésie - Magnétisme - Hypnotisme.

En amour, retour d'affection.

En santé, éloignement du mal et un mieux-être.

Travail : rentabilité: renforcement d

Desenvolvimento - Toutes actions à distance.

Travaille également par correspondance

Reçoit uniquement sur rendez-vous.

Pour en savoir plus, téléphonez après 14 h au 731.59.49

«Moulin de la Cour» 2, rue Val: Attezide

Bon. A l'heure où ce CHANTECLER tombera dans vos boîtes aux lettres, ceux d'entre vous qui sont membres effectifs de la WARGAMERS' FEDERATION auront probablement déjà reçu une convocation pour une Assemblée générale extraordinaire de l'A.S.B.L. en question. Ainsi auront-ils appris (à supposer qu'ils ne l'aient pas encore su) que l'ordre du jour de cette réunion portera sur un seul point: la dissolution de l'association.

Evidemment, ceux qui ne sont pas membres de la WF n'ont aucune raison pour réclamer d'être tenus au courant des détails de la situation qui amène et motive cette proposition attristante. Néanmoins, il me paraît bon d'exposer succinctement le pourquoi et le comment des choses. D'abord parce que la disparition de la WF laissera un trou dont tout le monde pâtira. Ensuite, parce que la leçon servira sans doute à bien d'autres que les membres. Enfin, parce qu'il est préférable de couper l'herbe sous le pied aux charognards de tous poils et médisants professionnels qui ne manquent pas, déjà, de répandre les bruits les plus fantaisistes sur ce sujet.

Ce n'a jamais été un secret pour personne: la WF était la création d'une grande société belge d'import-export, la KALAG BELGIUM S.A., spécialisée dans les jeux et jouets. L'objectif était d'élargir le marché du Wargame au maximum, les dirigeants de cette firme ont ainsi financé à 90% le fonctionnement de l'A.S.B.L. Et il serait faux de prétendre qu'ils n'en ont rien retiré, puisque leurs ventes, dans ce domaine tout particulier, ont été multipliées par 9 en un an pour la seule Belgique, passant de 1.000 en 1978 à 9.000 jeux vendus en 1979. Dans le même ordre d'idées, un fichier de près de 3.000 adresses de joueurs belges a pu être constitué, des centaines de ces personnes étant par ailleurs mises directement en contact avec les différents clubs, dont le nombre est passé de 3 en 1979 à 16 ou 17 aujourd'hui. Deux Conventions majeures, certainement les plus importantes depuis 1974, ont pu être organisées sur pied au bénéfice de tous. Des dizaines d'articles ont paru dans la presse, donnant à notre hobby une publicité meilleure que jamais. Des contacts fructueux ont pu être noués, à tous les niveaux, avec l'étranger. Et ainsi de suite. Seulement, toutes ces activités ont coûté des SOUS... Pour être exact, près d'un million et demi de FB, alors que les rentrées atteignaient à peine, pour la même période, les 750.000 FB. D'où perte de trois quarts de million, et désir bien compréhensible et légitime de KALAG, aujourd'hui, de mettre un terme à l'hémorragie (équivalente, à peu de choses près, au bénéfice net réalisé sur la vente des jeux, avec un léger boni).

Certes, il en est pour imaginer que la WF pourrait continuer sans appui autre que celui de ses membres. Foutaises! Il faudrait, pour cela, que TOUS les joueurs de Belgique adhèrent (ce qui, par parenthèse, multiplierait rien que les frais de port par 20 ou 30, puisque les membres ont le droit de bénéficier des services de leur association...). Et il est bien connu, aux USA, en Angleterre ou ici, que les gens prêts à payer pour ce genre de service sont une petite minorité. Le magazine britannique BATTLE n'est pas mort pour une autre raison, et NUTS! subit à présent le même sort d'une façon tout à fait parallèle.

J'ignore encore, pour ce qui me concerne, comment une nouvelle fédération pourrait voir le jour (à supposer que les joueurs aient le désir qu'il en soit ainsi, ce dont je doute un peu). Si, dans l'avenir, je parviens mettre sur pied une nouvelle WF, en tout cas, ce sera sur des bases bien différentes.

D'ici-là, c'est aux clubs et fanzines d'assumer la relève, que j'espère provisoire. Bon appétit tout de même!

Michel LIESNARD.

.....

## CHANGEMENT D'ADRESSE

Roland PREVOT,  
Résidence du Parc d'Ardenay 10,  
91120 Palaiseau,  
France.

00

N'OUSLIEZ PAS DE VOUS RE-ABONNER!!

Magnificent! In the recent popularity poll (Chantecler No 10) 100% of the replies rated my fairy chess column at 100%! (You didn't get anything like that for your bits in NUTS, did you Michel? Nyah.) Thanks very much, Hermann, and I'm glad to see you remembered that beer I bought you in Grobbendonk.

However, the small size of the sampling (1) gives me some doubts about the validity of extrapolating the results statistically over the entire readership, so I'm going to leave the Nightrider (and the Orphan, Pao, Mao, Vao, Zebra, Rose, Joker, Adabbarider, Empress, Archbishop et alia) until I can get a better indication of whether or not you're interested in this sort of blurb.

In the meantime, let's get back to the Grasshopper. The solution of the problem posed in Chantecler 9 (White to play and help black to mate him in 3, you remember) is: 1) Kb3, Ka5, 2) Ka3, b5, 3) Ga2, b4. The mating position is shown in figure 1.

Now for some more problems. Figure 2 is an impressive composition by the American Fred Mihalek, but don't be frightened by the plethora of pieces. In fact it is eight different problems, each using only the pieces on one of the eight files. In each case it is "helpmate in 5", that is it is black to move and to help white to mate him on white's 5th move. To clarify matters, if we remove all the pieces except those on the 'd' file (as in figure 3), we see one of the problems. The solution to this particular one is: 1) Sf3, Gg4, 2) Sg5, Gh4, 3) Rc6, Gf4, 4) d6, Gc7, 5) Se6, Gd7. Can anyone work out the answers to the other seven before next time? And please write and let us know what you think about including a fairy chess column as a regular feature in Chantecler.

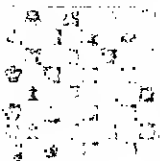


fig. 1.



fig. 2.

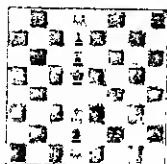


fig. 3.

In his recently published second edition of the Annuaire De Wargame Belge, Michel LIESNARD wrote that Chantecler is in fact a bilingual (french and english) 'zine. Well, we all knew that already, but it's nice to have Michel finally acknowledging my existence.

I sometimes wonder how much of the french wit and repartee is lost on my fellow Englishmen (and Englishwomen, sorry Lindsey) so I have set the following test to try out your command of the french language.

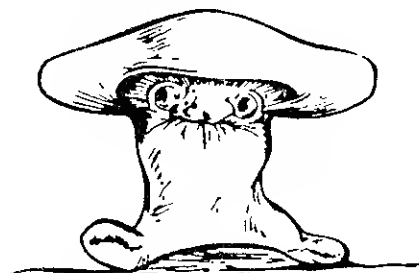
Translate the following phrases into french:

- 1) I urinate
- 2) Thou urinateth
- 3) He urinates
- 4) She urinates
- 5) It urinates

Anyone who got a correct, unambiguous answer to part 5 can award himself the Order of the Black Moustache.

Talking of the Esprit Maitre's questions in Magic Circus, I see the next one is about mushrooms. I haven't found the answer yet, but I do have a cartoon about mushrooms pinned to the wall of my office. I reproduce it here for your edification.

I THINK I AM A MUSHROOM,



If you bother to read Francis BIDO's occasional articles in this 'zine, you will recall that in nr 9 he mentioned my posing a problem on GMing during a dinner party.

The problem is as follows:

You are the Gamesmaster of a postal game.

You receive from Turkey the following orders for Spring 01:

A CON - BUL; A SMY - CON; F ANK - BAL.

how do you adjudicate?

These orders were proposed by Richard SHARP as a way to get F ANK to hold (because you don't want to annoy Russia) while pretending to move it to the Black Sea (to appease Austria).

Personally I feel that any Austria who fell for a ruse like that doesn't need appeasing; he needs to be trampled all over. However, that's not the point. Is Richard SAHRP correct in supposing that F ANK should hold? I think not. Rule VI. 4 clearly states "A badly written order, that nevertheless can have only one meaning, must be followed".

Now obviously Fleet Ankara to Baltic is a mistake (unless you're playing 4-D Toplomacy, that is), and equally obviously can only mean ANK - BLA (a simple transposition of two letters is nto uncommon whne yuo're in a uhrry). So, as GM, I would try to move the fleet to the Black Sea.

At the dinner, and later at the convention, I have been polling other GMs to find out their points of view. The score to date is:

F ANK holds: Francis BIDO, Roland PREVOT (and Richard SHARP by proxy)

F ANK - BAL: Michel LIESNARD, Pete FAYERS.

Well, despite the fact that Michel agrees with me, I still think I'm right. What do you reckon?

=====



I don't know what this is, either. It came into my office while I was typing up this page, and threatened all sorts of nasty things that would happen to me if I didn't draw a picture of it in Chantecler, so here it is.

If any of you have lost one of these, or can give me any information on what it is, I would be most grateful.

=====

Being serious for a moment, I'd like to sneak a small ad into this column. Has anybody got the english rules for SPI's "Sorcerer" and would lend them to me to copy (or swap them for my set of rules in french?)

=====

I see in the last issue that Stéphane MALAISE has been guilty of treasonable lese-majesty, having had the effrontery to publish a poem with neither my knowledge nor consent (which figures; if I didn't know about it, how could I have consented?). I was just about to send my hit-man round to pay him a visit, when I decided to be merciful (see Frangipani press releases, Vortigern 61 - and I hope you did see them, Charlie).

After all true love makes people do the most ridiculous things.

So, in order to consolidate my position as Master of Arts, to jump on the "We Love Lindsey" bandwagon, and to fill up the rest of this page, what can I do but to present you here, now, before your very eyes:

#### ODE TO A LADY IN SPAIN

=====

There was a young Lady in Spain,  
Who got her clothes wet in the rain,  
She said "Oh alack!"  
I've got

Lady of Spain, we adore you,  
Take off your

aw, buggar it!  
See you next month,  
Pete.

because they keep me in the dark  
and feed me bullshit!



## LA SCIENCE-FICTION ET NOTRE EXTRAORDINAIRE UNIVERS

Ce qui suit est la traduction française du discours prononcé à SpaceCon, par Frank Kelly FREAS, pour le dixième anniversaire de l'opération APOLLO XI. Transcrit par Michael HAHN, ce texte a d'abord été publié dans YANDRO, l'incroyable fanzine de Buck et Juanita COULSON, puis dans DOWN ALIEN SKIES n° 17 de Nick et Audrey SHEARS, avec la permission desquels il est reproduit ici.

Frank Kelly FREAS, de nationalité américaine, est l'un des illustrateurs de science-fiction les plus renommés. C'est aussi, ce qui ne gâche rien, un homme charmant, disert, courtois, que j'ai eu le plaisir d'initier à la gueuse, à la krieg et au toast aux pleurotes lors de son passage à Bruxelles, au début de novembre 1978, pour la 4ème Convention européenne de SF.

Michel LIESNARD

\* \* \*

Rusty HEVELIN et Bill BOWERS sont, c'est exact, des amis à moi. Ceci en amènera plusieurs à penser que je vais aujourd'hui prononcer un discours long et passionné sur le programme spatial - ou sur ce qu'il en reste - et sur tout ce qui le rend à la fois émouvant et beau, et qui lui confère une valeur infinie et inexprimable pour toute l'humanité...

Eh bien, détrompez-vous. S'il y a une chose dont je sois sûr, c'est que n'importe lequel d'entre vous serait capable de faire cela aussi bien que moi, sinon mieux. Et je ne crois pas que vous soyez venus ici pour entendre du baratin... En tout état de cause, vous ne seriez pas dans cette salle si c'était le cas.

Mais vous m'avez donné le crachoir, et il va vous falloir me subir. Je parlerai donc de la science-fiction et de ceux qui en lisent, et aussi, un peu, du monde "réel".

La science-fiction, comme on aime aujourd'hui à le répéter, est le truc à la mode. La SF, puisqu'il y en a qui insistent pour l'appeler ainsi, marche du tonnerre. Les films rapportent des millions, les éditeurs se battent entre eux pour avoir le droit de publier, ou de republier, n'importe quel navet qui traîne. Les auteurs font leur beurre, et même les artistes mangent trop, et trop souvent, au lieu de crever décemment de faim comme l'exige la tradition. La télévision elle-même a pris le train en marche: que BATTLESTAR GALACTICA soit naïf, mal joué et mis en scène par des manchots, qui s'en soucie puisque nous autres, fans de SF, avons décrété que c'était, et que ça resterait, le meilleur de tous les feuilletons télé. Et c'est PRESQUE de la science-fiction.

Même le fandom tend dangereusement vers la respectabilité. J'ai assisté, il y a quelques semaines, à une Convention où tous les hommes présents portaient des smokings! Comme le disait LUCRECE, "c'est là ce genre de crimes auxquels conduit la dévotion".

En bref, nous voilà sur orbite. Et puisque l'astronautique a fait des progrès tels qu'on nous assure que SKYLAB a peu de chances de nous dégringoler directement sur la cafetière, il y en a aussi fort peu pour que nous devions nous-mêmes rentrer en catastrophe dans l'atmosphère confinée de notre petit ghetto littéraire.

JE PENSE qu'il va nous suffire de trois à cinq ans pour que nous ne soyons plus capables de nous reconnaître, et je pense que le péril majeur qui nous menace, ainsi que nos lectures favorites, est l'absorption par le courant principal de la littérature, au sein duquel nous cesserons tout simplement d'exister en tant qu'entités individualisées.

En fait, cela a déjà failli arriver une fois, vers 1955, quand plusieurs de nos plus talentueux écrivains se sont brusquement poussés du col et ont laissé tomber le genre. En ce temps-là, on ne versait pas trente, cinquante ou cent mille dollars d'avance aux auteurs de SF, et c'est parmi ceux qui faisaient la fine bouche en parlant de "prostitution de l'art" que se sont recrutés les premiers à accepter d'être payés onze cents le mot dans des revues de luxe, plutôt que trois cents et demi dans celles où on avait l'habitude de les lire.

Par bonheur, le genre qui est le nôtre a toujours produit plus de mauvais écrivains bourrés de bonnes idées que de bons AUTEURS à l'imagination stérile. Et ceux-ci, de toute façon, ont toujours été plus à leur aise dans ce fameux courant principal, en face d'éditeurs soucieux de publier de la science-fiction sans bien savoir de quoi il s'agit. Mais, plus récemment, cette situation a évolué, et pas nécessairement dans la bonne direction... La menace qui pèse sur notre genre, pris comme une entité - c'est-à-dire sur la SF considérée comme centre d'intérêt particulier, avec son fandom, ses fanzines, ses Conventions, et cet aspect si spécifiquement chaleureux qui la caractérise - cette menace est d'une espèce bien plus sournoise. Et bien plus dangereuse.

C'est, tout simplement, l'horreur de voir les rêves devenir réalité.

Nous VIVONS aujourd'hui dans le monde imaginé par Phil NOWLAN, et dessiné par Frank R. PAUL, pour les aventures de Buck ROGERS. Si vous ne me croyez pas, allez vous balader à Manhattan, et revenez me dire, après ça, que vous n'avez pas traversé une vieille illustration d'ARGOSY!

Oui, je sais. Les incubateurs géants et les gros solénoïdes ont été remplacés par des diodes au silicium et des fibres optiques, tout comme les mini-boléros et les petites culottes ont fait place aux maxi-jupes et à la mode rétro. Et pendant qu'on nous baignait avec la soi-disant libération sexuelle, le prix des chambres à l'heure grimpait jusqu'à des sommets inaccessibles, et plus personne ne prenait le risque de se parquer dans une ruelle obscure, à supposer qu'on ait eu assez d'essence pour en dénicher une... Les fantaisies de notre imagination sont en train d'être balayées par l'avalanche de la réalité, et s'il y a bien une chose que nous souhaitons éviter dans ce monde-ci, c'est le choc de la réalité. La plupart d'entre vous ne se souviennent pas de l'émotion qui a saisi le monde le jour où les Russes ont lancé le premier Spoutnik, mais tous les auteurs de SF essaient encore d'oublier ce moment horrible. Les ventes avaient dégringolé plus vite que la fusée porteuse, et il n'avait pas fallu six mois pour qu'une bonne douzaine de magazines se cassent la figure.

Ca ne nous plaît pas, que la réalité empiète sur notre sens du merveilleux!

Cela ne signifie pas que nous ayons peur de cette réalité, ou que nous voulions lui échapper. Cela veut simplement dire que le monde réel, ou un fac-similé raisonnable de celui-ci, nous l'avons si souvent rencontré au détour de nos lectures qu'il nous paraît aujourd'hui aussi savoureux qu'un pain rassis. Bien pire, les solutions proposées, dans les histoires dont je parle, étaient souvent nettement plus astucieuses que celles qui ont effectivement été apportées aux problèmes de l'heure. Les hommes - ou les femmes - que nous sommes sont intimement persuadés, d'ailleurs, qu'ils auraient chaque fois pu faire mieux que tous ceux qui se gobergent à Washington ou à Wall Street. Les meilleurs inspecteurs des travaux finis, c'est nous! Et c'est tout cela qui nous fait éprouver un sentiment (parfois inconscient) de défiance pour le monde "réel", peut-être parce que nous nous rendons compte qu'il est en train de bousiller nos rêves.

Un vieil ami à moi, qui lisait de la science-fiction quand je courais encore en culottes courtes, m'a affirmé un jour que le programme spatial, il n'en avait rien à foutre, et qu'il s'en fustigeait royalement la paupière. A la fin, sa femme a pris le coup de sang, l'a traité de vieux con, et lui a fait justement remarquer que c'était à ça qu'il avait rêvé toute sa vie. Elle l'a traîné à Cap Canaveral, où il a bien sûr été emballé par tout ce qu'il voyait.

Pourtant, ce n'était pas tant la concrétisation d'un rêve qui l'y a passionné, mais bien plutôt toutes ces choses nouvelles qu'il y a découvertes, et que n'avait pas rêvées sa philosophie.

Et c'est ici, mes amis, que se situe le vrai problème. Là-bas, dehors, c'est le monde réel, avec des tas de choses cent fois plus excitantes que tous les rêves, et qui ont toutes besoin de types comme nous pour être accomplies. Vous vous souviendrez peut-être de Bjo TRIMBLE, et de la campagne qu'elle avait montée pour sauver le feuilleton STAR TREK la première fois, et du déluge de 200.000 lettres de fans qui a inondé les bureaux des responsables à la suite de son initiative. Moi, personnellement, en ma qualité de grand admirateur de Bjo, je n'aurai pas de peine à dire que des personnes comme elle, on n'en trouve qu'une sur un million. Et, par conséquent, une simple règle de trois nous permet de déduire que, rien que chez nous, on devrait trouver 200 autres Bjo... C'est un petit calcul qui chatouille l'esprit, non?

200.000 lettres pour soutenir le programme spatial?

200.000 lettres pour demander l'égalité des Droits civiques?

200.000 fans de SF qui écriraient aux éditeurs, aux maires, aux sénateurs, aux députés, pour défendre des idées valables dont personne d'autre ne se soucie?

Par exemple: l'OMTEC Replication Corporation a annoncé, en janvier 1978, qu'elle possédait le brevet n° 4-041-476 pour un duplicateur ressemblant à un ordinateur et qui, par une combinaison de technologie du laser et de photochimie, permettra de produire des artéfacts en trois dimensions.

Pensez-y un peu.

Mettez sur orbite un tel duplicateur et l'équipement d'alimentation et de protection approprié. Moissonnez des débris de matière flottant dans l'espace, ou extrayez des minerais du sol de la Lune. Et sans machines-outils, sans matériel de laboratoire, sans même un équipage et tout ce qu'il transporte avec lui, rien qu'en envoyant par radio les informations nécessaires, vous pourrez construire une station spatiale pour un coût ridicule. Rien qu'en reproduisant un modèle de base, mis au point sur la Terre par un ordinateur.

Mais en aviez-vous entendu parler? Franchement, qui d'entre vous était au courant? Vous aviez lu quelque chose sur ce sujet dans SPACE AGE REVIEW? Non, n'est-ce pas? Alors, cela ne vaudrait-il pas la peine d'écrire pour obtenir des informations supplémentaires? D'envoyer des lettres aux responsables? Voici une invention comparable à la domestication du feu, capable de révolutionner ce monde-ci et bien d'autres... si seulement on ne la laisse pas dormir dans les tiroirs.

Un autre exemple: 14 juin 1977. Brevet 2-029-747. Molecular Research Co., Houston, Texas. Pour une méthode de préparation et d'utilisation de polymères organiques. Oui, je sais, ça ne paraît pas folichon. Et quasi-personne n'y a prêté attention: la nouvelle n'a été annoncée que dans 40 magazines, sans parler d'une réimpression dans STUDIO PHOTOGRAPHY de juin 1978... Mais c'est pourtant ce brevet qui contient en germe la solution au problème de la pénurie d'énergie. De l'essence pour nos voitures et des matières plastiques pour les 250 années qui viennent - le tout extrait des sables et des schistes bitumeux d'Amérique du Nord - à des prix pas plus élevés qu'aujourd'hui.

Et encore: tout le monde est d'accord là-dessus, c'est le charbon qui est responsable de la plus grande partie de la pollution atmosphérique. Juste? Bon, eh bien il existe une méthode d'extraction à partir de l'air grâce à laquelle les matières issues de la combustion du charbon et ainsi récupérées vaudraient plus que le coût de l'énergie dépensée pendant cette combustion! Réfléchissez une seconde. Qui en veut? Les compagnies pé-

trolières, dont les bénéfices ne cessent de croître? Les charbonnages, dont les bilans sont positifs pour la première fois en dix ans? Le gouvernement, pour enterrer le projet jusqu'à ce que la Troisième Guerre Mondiale les oblige à le ressortir?

Il n'y a que nous, les gars, qui en voulions bien!

Et il y a aussi le problème de l'énergie de fusion; il y a celui de la lutte contre cette maladie qu'on persiste à appeler "vieillesse"; il y a celui de la répartition équitable et profitable pour tous des richesses et des moyens; et il y en a cent autres, tout aussi vitaux, que les responsables d'aujourd'hui continuent imperturbablement à ignorer. Mais on peut les secouer. Un million d'investisseurs à un dollar chacun, ça ne vaut bien sûr pas un seul investisseur millionnaire, mais ça peut amener les gens à réfléchir un tantinet. Et, en fait, nous n'avons même pas besoin d'investir quoi que ce soit, il nous suffit d'écrire et de poser des questions.

Et nous voici ici, à deux cents mille, avec nos culs sur nos chaises et cinq cent fanzines distribués dans le monde entier. Avec, parmi nous, assez de techniciens, de chercheurs et d'experts en n'importe quoi pour donner des ulcères à Sainte IBM en personne. Nous disposons d'un des meilleurs réseaux de communication du monde, encore faut-il que nous choissions de nous en servir.

Ceux qui ont fondé ce pays ont mis toute leur foi, pour l'avenir des Etats-Unis, en la sagesse d'un corps électoral bien informé. De nos jours, dans cette culture de la fin des années 70, nous autres fans de SF ne formons pas un bloc électoral homogène. Mais, comme source d'information, comme source continue de questions embarrassantes, comme - disons - un groupe cohérent d'agitateurs et de secoueurs de pruniers, nous pouvons exister. Nous avons le pouvoir de saisir par la peau du dos toute la société de consommation, et de lui mettre le nez dans son caca.

Le Troisième Millénaire EST à notre portée à moins de trente ans d'ici. Cela n'en vaudrait-il pas la peine, même si personne n'entend jamais parler de notre rôle dans l'histoire, de savoir que NOUS avons participé à son avènement? Les science-fictionneux peuvent le faire. Parce que nous sommes les seuls en lesquels se combinent le talent, la connaissance et l'imagination pour y parvenir.

Commencez à gueuler, les mecs!

Frank K. FREAS - 1979.

.....  
Mmmmm, ouais. Intéressant, n'est-ce pas? Encore qu'il me faille remarquer que Frank FREAS a découvert AMNESTY INTERNATIONAL avec quelques années de retard... et que je doive convenir que les inventions dont il parle me laissent un brin perplexe, tant en ce qui concerne leurs applications éventuelles que leur réalité, d'ailleurs.

Mais ce n'est pas cet aspect du discours qui m'a paru justifier sa reproduction ici. Cela fait pas mal de temps que plusieurs parmi nous, joueurs, qui possédons aussi un réseau de fanzines, contestent que ceux-ci puissent jouer un rôle quelconque autre que celui de joyeuse amulette. Et cette volonté - délibérée ou non - d'émasculer le mouvement m'a toujours paru hautement suspecte et abominable.

Aussi serais-je particulièrement heureux si les lecteurs de CHANTECLER sortaient pour une minute de leur torpeur et nous écrivaient, à Francis et à moi, ce qu'ils pensent de cette question. Devons-nous négliger la force potentielle dont nous disposons, ou cela en vaut-il la peine de l'orienter dans la direction que suggère FREAS? Nous attendons vos lettres avec une impatience bien difficilement dissimulée...

Michel LIESNARD

Si vous avez lu la chronique du Général-Baron STAFF dans le METAL HURLANT n° 43, vous savez non seulement ce que ce personnage éminemment sympathique pense des partenaires électroniques d'échecs, mais aussi ce qu'est ma propre opinion sur le sujet... opinion que, pour une fois, je partage avec Roland PREVOT, cela valait la peine d'être noté.

Pourtant, il y a quelques mois, puisqu'on me prêtait bien gentiment une machine du genre, je me suis dit que rien ne coûtait d'essayer. D'accord avec Alain SERNEELS, nous avons donc fait jouer l'un contre l'autre un BORIS STANOARO (10' de réflexion) et mon CHESS-MATE (programme CL 6 de difficulté), rebaptisé "MARTIN" pour la circonstance. La partie, prodigieusement emmerdante, n'a pas été menée à son terme. Voici pourtant son déroulement. Libre à vous de l'achever, si vous avez du temps à foutre en l'air.

## BLANCS (BORIS)

## NOIRS (MARTIN)

- |             |         |
|-------------|---------|
| 1. e2-e4    | e7-e6   |
| 2. d2-d4    | d7-d5   |
| 3. Cb1-c3   | Cg8-f6  |
| 4. e4xd5    | e6xd5   |
| 5. Od1-e2   | Od8-e7  |
| 6. De2xe7+  | Ff8xe7  |
| 7. Ta1-b1   | Fc8-f5  |
| 8. Ff1-d3   | Ff5xd3  |
| 9. c2xd3    | Cb8-c6  |
| 10. Cg1-e2  | Cc6-b4  |
| 11. Re1-d2  | Cf6-g4  |
| 12. Ce2-f4  | c7-c5   |
| 13. f2-f3   | Cg4-f2  |
| 14. Th1-f1  | Fe7-d6  |
| 15. Tf1xf2  | Fd6xf4+ |
| 16. Rd2-d1  | c5xd4   |
| 17. Tf2-e2+ | Ff4-e3  |
| 18. a2-a3   | Cb4-d3  |
| 19. Fc1xe3  | d4xc3   |
| 20. Fe3-d4+ | Re8-f8  |
| 21. Fd4xc3  | Cd3-f4  |
| 22. Fc3-b4+ | Rf8-g8  |
| 23. Te2-d2  | Ta8-d8  |
| 24. Tb1-c1  | Cf4-e6  |
| 25. Td2-c2  | d5-d4   |

Avouez que tout ça est lamentable! Bien sûr, chaque semaine qui passe amène sur le marché des machines plus perfectionnées (CHESS-MATE, cependant, n'est qu'une copie moins chère de CHESS-CHALLENGER 10), mais il n'empêche: ces ordinateurs, même s'ils se sont mis à parler depuis peu, ne se fâchent jamais. Ils refusent cigares et cognac. Ils acceptent sportivement leurs défaites. Ils ne se lèvent jamais pour aller pisser. Ils ne trichent pas. Ils ne mentent pas. Ils ne renversent pas les pièces dans un mouvement de sainte et saine colère. Ce ne sont pas des partenaires civilisés.

... Et il n'y a donc rien d'étonnant, par les temps qui courent, si certains se mettent dès à présent à l'étude et l'élaboration de programmes pour les jeux sur cartes! Ainsi, les membres de la CONFEOERATE HISTORICAL ASSOCIATION OF BELGIUM (enfin, quelques-uns d'entre eux) sont-ils prêts d'achever la mise sur ordinateur du jeu "ANTIETAM" de SPI. Où s'arrêtera le crime?

Qu'est-ce que je vais bien pouvoir écrire pour remplir ce bas de page? Ah oui! A la Convention, on m'a annoncé la sortie prochaine des jeux suivants: 2 machins napoléoniens et un jeu de "fantastique héroïque sous-marin" (?) chez INTERNATIONAL TEAM. Cette fois-ci, ils seront non seulement pourvus d'une traduction néerlandaise due à Michel VAN DIEVEL, mais également de règles en français compréhensible, oeuvre de Jean-Paul MACEOONI (un vieux routier qui jouait l'Italie dans la toute première partie de Dippy postale de Belgique, en février 71). On parle aussi d'un "BIR HAKEIM" et d'un "GRAF SPEE" chez STRATAC. Et le "39-40" de OEFIEUX sortira avant les fêtes. Si!

19



Bien entendu, les options a et b s'excluent mutuellement.

2) Les ordres donnés aux Lamas sont exécutés par le GM après que les ordres relatifs aux unités humaines (flottes, armées, oiseaux, unités femelles et siamoises) aient été exécutés. Les mouvements des pièces sont exécutés dans l'ordre suivant: les unités humaines puis les Lamas puis Borg et enfin les MM et MT.

3) Voir ma réponses aux commentaires de Roland PREVOT.

4) La suggestion de Pete sera acceptée si la majorité des joueurs vote en sa faveur. L'absence de vote comptera comme un "oui".

5) Michel LIESNARD demande le maintien des deux demi-unités. Pete FAYERS y est opposé. Etant donné que Pete est le seul de son avis, je déclare que la question litigieuse de l'Esprit Maître était tout-à-fait valide et que les demi-unités gagnées par Pete et Alain leurs sont définitivement acquises. L'incident est clos! (ils ne vont quand même pas m'emmerder encore longtemps avec ça, nōdidjo!).

De roland PREVOT.

"Je trouve que justement les règles ne sont pas claires sur le point que je soulevais la dernière fois. L'original anglais était peut-être clair, mais certainement pas la traduction que j'en ai faite... En effet la position du Devin est très difficile:

1. personne pratiquement n'a envie de perdre des unités, donc personnes ne me donnera de renseignements sur ses mouvements, donc pas de diplomatie possible pour se rattraper;

2. je dois supporter mes unités par un centre de ravitaillement, et c'est là la condition la plus difficile. Si je trouve mes stand-offs au printemps, je peux me dépêcher de sauter vers le centre le plus proche; si je les trouve en automne, mes unités disparaissent immédiatement si elles ne se trouvent pas sur un centre! Conditions bien difficiles.

Je crains de ne jamais arriver à décoller."

"Tout ceci pour te dire que tu pourrais revenir à une position plus raisonnable et admettre que, si j'ai un bon stand-off et un mauvais, je gagne une unité. Je vais me désespérer autrement."

#### Réponse du GM.

Qu'est-ce qu'un "stand-off"? That's the question... Après une profonde et interminable méditation (on est Cancor ou on ne l'est pas!), les dieux m'ont soufflé la réponse: un "stand-off" est l'état dans lequel se trouve une unité qui, ayant reçu l'ordre de se déplacer vers une autre province, ne peut exécuter son mouvement par manque de support(s) suffisant(s). Il découle de cette remarquable définition que deux unités également supportées qui ont l'ordre de se déplacer dans la même province restent sur place et se trouvent chacune dans la situation (contrariante) de "stand-off". Nous nous trouvons donc ici devant deux "stand-offs". Les deux (ou plusieurs) unités concernées se fondent en une seule appartenant au Devin et apparaissent dans la province convoitée. Cette réponse satisfait pleinement Roland et Pete accessoirement.

#### REPONSE A LA QUESTION POSEE PAR L'ESPRIT MAITRE

1: Coprinus atramentarius.  
2: Coprinus comatus (coprin chevelu).  
Les deux sont connus, en Belgique, sous le nom vulgaire de "coprins chevelus".  
Ils ressemblent, lorsqu'ils sont raisonnablement comestibles, à des parapluies fermés, de couleurs blanche et bleu-gris. Lorsque les chapeaux s'ouvrent, réservez-les pour les polczynskis...

Au moment où j'écris ces lignes il me manque encore les ordres de 2 joueurs. La seule réponse à la question de l'Esprit Maître vient de Michel JARRAUD :

"Mis à part ses armillaires couleur de miel, notre Esprit-Maître a cueilli dans son jardin des coprins. Je vais d'abord répondre à la deuxième partie de sa question."

"Ceux qui rendent tout fou, ce sont des coprins noir d'encre ou coprins goutte d'encre (Coprinus atramentarius) qui sont comestibles et même fort bon si on les consomme immédiatement après la cueillette et en évitant de prendre une boisson alcoolisée dans les 24 heures qui suivent, sinon on s'expose à des intoxications qui peuvent être beaucoup plus graves que celles signalées par l'Esprit Maître puisqu'elles se manifestent par une augmentation des pulsations, des troubles circulatoires et de l'hyperémie dans la région du cou et de la tête..."

"Venons en maintenant à la première partie de sa question. Tout champignon consommé avec une boisson alcoolisée provoque une rubéfaction de la face. Il est d'ailleurs à noter que cet effet est si puissant que vous pouvez même éviter de consommer les champignons, rien n'y fera, la rubéfaction sera toujours là. C'est dire s'il est difficile de répondre à la question. Toutefois, l'Esprit Maître a dit que les champignons recherchés sont fort semblables de forme et d'aspect aux précédents et qu'en outre ils sont souvent désignés sous le même nom. Il s'agit donc de coprins chevelus, appelés aussi coprins goutte d'encre (Coprinus comatus) et qu'on trouve en été (ah?) et en automne (ah bon! l'Esprit Maître n'est pas un menteur) dans les endroits humides ou les jardins, plus spécialement lorsque ceux-ci ont été enrichis de fumier (vous voyez que tout concorde!)."

"Malheureusement pour notre Esprit Maître, je lui signalerai que sa question était ambiguë puisque deux variétés de coprinus comatus peuvent aussi répondre à sa définition: le coprinus ovatus, très semblable mais plus petit (c'est pour cette raison que je suis décidé à l'éliminer); le coprinus sterquilinus ou coprin des vieux tas de fumier, sardescent, très déliquescents qui rassemble peut-être encore plus au coprinus atramentarius que le coprinus comatus. Je ne l'ai éliminé que pour deux raisons: il est plus rare, et si ça avait été celui-là, je pense que Michel nous aurait déjà débarrassé de son vieux tas de fumier. De toutes façons, certains auteurs confondent les deux variétés et considèrent que la deuxième est si peu différente qu'elle n'a pas besoin d'être classifiée à part."

"Je finirai en disant qu'un des noms attribués par plaisanterie au coprinus atramentarius est: "champignon des abstinents".

"Et maintenant quelques recettes de cuisine avec champignons (pour 4 personnes ou 2 Michel LIESNARD):

#### Coprins chevelus crus

400 g de coprinus comatus, sel, poivre. Prendre des champignons jeunes avec les lamelles du chapeau encore tout-à-fait blanches. Séparer les pieds des chapeaux et ne conserver que ces derniers. Les couper en quartiers et assaisonner de sel et de poivre. Délicieux!

#### Coprins à la poêle

500 g de coprinus comatus, beurre (60g), 1/2 gousse d'ail, sel, poivre. Prendre des champignons jaunes, encore mal fermés, et séparer la tête des pieds. Nettoyer soigneusement les têtes, les laver, les sécher, les faire cuire à la poêle avec beurre et sel, poivre et ail (toute la demi gousse). Manger aussitôt.

#### Coprins à l'Esprit Maître

Même recette que la précédente, mais remplacer les coprinus comatus par des coprinus atramentarius. Servir avec un Vosne-Romanée 1970.

Recette surprise (dédiée à Pete FAYERS et envoyée par Jean-Pierre LALU).

Même recette que la précédente, mais remplacer les coprinus par des amanites vireuses. Ne pas oublier de prévenir le Maître de Jeu auparavant afin qu'il puisse publier les condoléances en temps opportun. Si vous n'obtenez pas l'effet recherché, consultez votre docteur

--ooOoo--

#### MOUVEMENTS DES UNITES CLASSIQUES.

ALLEMAGNE (Michel LEFORT): A Kie-Ber; A Mun S A Kie-Ber; F Dan H.

ANGLETERRE (Alain SERNEELS): A Liv-Yor; F Mun-Nuy; F Nrd S F Mun-Nuy.

AUTRICHE (J.-P. LALO): F Alb-Adr; A Ser H; A Vie-Tyr avec Jardis.

FRANCE (Thierry PLUME): A Esp H; F MAQ-For; A Pic-Bel.

ITALIE (Pete FAYERS): A Ven-Pie; A Apu-Tun; F Ion C A Apu-Tun.

RUSSIE (Gérard GABELLA): F Arm-Seb; A Ukr S F Arm-Seb; A StP-Sue; F G2o C A StP-Sue.

TURQUIE (Patrick MOREL): A Con-Bul; F Noi S A Con-Bul.

#### PREDICTION DU DEVIN (Roland PREVOT).

1. TURQUIE F Noi-Ank, RUSSIE F Arm-Ank;  
2. ANGLETERRE F Kno-Nge, RUSSIE A StP-Nge.  
((C'est trop injuste!))

#### LE DOCTEUR (Michel JARRAUD).

Le Docteur donne l'ordre au Jardis de retourner dans l'hyperespace plutôt que d'attendre le bon vouloir de son gâchier. Mais l'abus de champignons perturbe ses manœuvres et c'est à Marseille qu'il atterrit! N'ayant sans doute pas prévu cette possibilité (tout-à-fait prévisible), le Docteur n'a pas demandé de construction.

Chaque joueur trouvera ici les positions de ses Lamas personnels:

## 16





Year	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099
1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	

00000000

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

Year	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
1990	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996



Administration Communale  
AUVCLAIS

Monsieur le Bourgmestre,

Nous nous y opposons avec véhémence!

Nonobstant tous ceux qui étaient pour, et contrecarraient nos vues progressistes, s'enfermant en rase campagne et ne voyant que l'arbre qui ne masquait d'ailleurs nullement la forêt, nous affirmons notre volonté d'être radicalement contre.

Ceci ne signifie nullement que l'incroyable audace de ce projet brûlant ne nous glace pas d'effroi. Mais c'est tout comme, et la sueur inonde nos fronts de marbre d'une imprescriptible bonne foi quand nous apprenons tout cela. C'est intolérable, et il n'y a aucune raison pour changer.

Quoi? Encore des sardines aux repas? Et sans Marlène Dietrich? Ce n'est néanmoins pas une raison pour vider nos querelles sous la table. Surtout que les poubelles n'ont plus été enlevées depuis trois semaines, et que le chat de la directrice a la colique. Le scandale est à son comble, et il devient urgent de faire cesser ce qui l'empêche!

Mais ceci n'a pas gêné certains pour faire état de leur nom et s'en aller clamant anonymement que Monsieur Cutépeur les avait lâchement dénoncés. Or, une telle situation qui persiste ne peut être modifiée, ou alors nous courrons à l'immobilisme... Et dans un mouvement tel que celui-là, face à l'abîme, il ne nous restera plus qu'à nous retourner et faire un grand pas en arrière.

Plusieurs nous rétorqueront que la taxe sur le cynodrome doit être maintenue, et qu'il faut arrêter la fabrication des glaces à la pistache sans se préoccuper d'un treizième mois éventuel. On se demande où ils vont chercher tout ça, d'autant plus que c'est nous qui avons trouvé la solution.

Un peu de bon sens, que diable, et une pincée de poivre en plus: nous n'en demandons pas moins. Ce qui n'est pas assez. C'est pourquoi nous persistons à refuser ces augmentations.

Disons-le tout net: nous ne sommes pas de ceux qui fixent d'un oeil scrutateur ce qui échappe à leur courte vue. Nous sommes d'une autre espèce, plus prompte à déceler ce qui ne va pas dans le décor planté par d'autres. Et qu'on ne vienne pas nous murmurer en hurlant que l'agriculture est en crise: ce n'est pas vrai, et nous n'avons jamais prétendu le contraire.

Aussi, soyons justes, sans que cela nous interdise de penser tout bas: l'avenir de la région passe par là! Et c'est ce qui nous permet d'applaudir tout en y maintenant notre particulière opposition.

L'incohérence ne passera pas!

Martin Tinabulle

Sonnette d'alarme au Parlement